

Festival de Cannes 2011 - Semaine Internationale de la Critique – en compétition



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2011

Archipel 35 présente

17 FILLES

Un film de Delphine et Muriel Coulin

Durée : 1h27

Distribution

Diaphana
A Cannes: Villa Les Saphirs - 13, rue Molière
Tel. :04.93.68.41.17

Presse

Laurence Granec - + 33 6 07 49 16 49
Karine Ménard - + 33 6 85 56 22 99
laurence.karine@granecmenard.com

17 FILLES

Dans une petite ville au bord de l'océan, un groupe d'adolescentes décident de tomber enceintes en même temps. Les adultes n'y comprennent rien, pas plus que les garçons. Pourquoi ces filles, toutes scolarisées dans le même lycée, ont-elles décidé de faire un enfant ? Ce film est inspiré d'un fait divers survenu en 2008.

Lorient

Dès que nous avons pris connaissance de ce fait divers, il nous a semblé à la fois intrigant, et très révélateur. Cela aurait pu, en effet, avoir lieu dans notre ville d'origine, Lorient : une cité ouvrière, presque entièrement détruite au cours de la seconde guerre mondiale, dont on a cru, dans les années cinquante, qu'elle deviendrait une ville d'avenir. Soixante ans plus tard, alors que le port et l'arsenal sont en crise, tous ces espoirs se sont évanouis. Lorient reste tournée vers son passé : celui où on l'appelait L'Orient, le comptoir d'où partaient les navires pour explorer le globe, ou, plus tard, la ville résistante, glorieuse au cours de la dernière guerre, dont les traces sont encore présentes partout. Cette ville offre peu de perspectives aux adolescents qui tournent en rond devant un horizon que l'on vient contempler, comme un avenir possible. Les adultes, les professeurs, la société dans son ensemble, n'ont pas su proposer à ces filles autre chose qu'une vie toute tracée à l'avance : un peu d'études, un travail, un mariage, et des enfants – dans cet ordre. Mais elles vont tout bousculer : elles veulent tout, tout de suite.

L'amitié

Pour y arriver, elles vont s'appuyer les unes sur les autres. L'amitié est si forte, à cet âge, qu'elle permet de franchir tous les obstacles et de vaincre toutes les peurs – même si elle peut aussi pousser à des décisions risquées, que l'on n'aurait pas choisies seules. Nous avons passé toute notre enfance et notre adolescence à Lorient, et nous connaissons par cœur cette vie étreinte dans une petite ville face à l'immensité de l'océan, qui est une présence à la fois rassurante et inquiétante : une promesse d'horizon. Nous savons que l'amitié et l'envie d'un ailleurs y ont une importance capitale.

La jeunesse

Camille et ses copines ont l'âge où on est à la fois trop grand et trop petit. On a alors de beaux rêves, mais on ne peut encore rien en faire ; et quand on devient adulte, alors qu'on devrait enfin être en mesure de les réaliser, on est souvent obligé de les abandonner, les uns après les autres. Nos filles ont pris conscience que la vie des adultes, dans leur petite ville, n'est pas très enviable, mais elles ne voient pas ce qui pourrait leur donner une existence trépidante. Du coup, lorsque l'une d'elles, leur « chef », Camille, tombe enceinte et a l'impression de donner un sens à sa vie, elle entraîne les autres à faire de même. Elles ont des rêves communs, et hors du commun : elles construisent une utopie. Ces filles idéalistes, que rien n'arrête, décident de se lancer dans une grande aventure, envers et contre tout. Nous avons pris le parti de traiter les adultes (parents, enseignants, le proviseur, et même l'infirmière scolaire, qui est pourtant en première ligne face aux filles et à leurs corps) en arrière-plan : c'est à hauteur des adolescentes que nous souhaitons voir se dérouler le film. Nous ne voulions pas expliquer, mais plutôt observer ces filles, les regarder rêver ensemble ou douter dans le silence de leurs (vraies) chambres.

Le corps

Leurs illusions et leurs désillusions nous ont permis de développer des thèmes sur lesquels nous avons travaillé dans les courts-métrages que nous avons réalisés ensemble : le corps, la féminité, l'âge, le temps. Camille et ses amies ont l'âge où la vie semble naturelle et infinie, l'âge où il faut commencer à envisager l'avenir, l'âge aussi où un certain rapport au corps commence à émerger... Leur corps est doublement transformé : par le temps et par la grossesse. Parce qu'elles ne sont pas à l'aise dans ces corps qui commencent à être adultes alors qu'on leur interdit de quitter l'enfance, elles accélèrent le temps, et se jettent à l'eau : elles sautent le pas qui fera d'elles des grandes personnes. Leur corps leur donne le pouvoir face aux adultes, face aux garçons. Il est ce qui permet de séduire, de se faire remarquer, de grandir, de se définir, et même parfois d'appartenir à un clan ou un autre. Camille découvre son identité, son altérité, et connaît du même coup la séparation : des autres, de l'autre. La grossesse, c'est aussi cela : apprendre la fusion, et la séparation, et inventer un nouveau rapport avec autrui. Mais leur corps, leur seule arme, risque bien de finir par se retourner contre elles.

Le film montre l'organique de la peau filmée au plus près, mais aussi l'abstraction intuitive, et nécessaire, de la vie: la présence de l'océan ou celle du ciel, obsédante, mystérieuse, est parfois là pour le rappeler. Ces filles dans des paysages sont prises au beau milieu du minuscule et de l'immense.

Le casting

Nous avons été présentes à chaque rendez-vous de casting, et nous avons vu près de six cents filles pour en choisir dix-sept. Louise Grinberg avait quelques répliques dans "Entre les Murs" de Laurent Cantet, Roxane Duran un rôle mémorable dans « Le Ruban Blanc » de Michael Haneke, et Esther Garrel avait déjà travaillé pour Sophie Fillières ou Bertrand Bonello. Mais la plupart d'entre elles n'avaient jamais mis les pieds sur un plateau de cinéma. Yara Pilartz et Juliette Darche n'avaient jamais joué. Leur fraîcheur, leur volonté de grandir d'un coup, leur confiance et le lien qu'elles ont construit au cours du film sont perceptibles. Le film a été tourné dans l'ordre du scénario : on les voit grandir.

L'équipe

Jean-Louis Vialard, le directeur de la photographie a notamment travaillé pour Apichatpong Weerasethakul, Baltasar Kormakur, et Christophe Honoré. Il a éclairé nos 17 filles de façon à passer d'un univers gris et terne au début du film, à une image plus contrastée, aux couleurs plus franches, nous rapprochant parfois de l'univers du conte. Le dispositif léger (tournage avec l'appareil photo Canon 1D) nous a permis en outre de nous faire discrets auprès des filles, et de disposer d'une deuxième caméra, opérée par Muriel.

L'univers sonore, enregistré par Olivier Mauvezin (l'ingénieur du son des films de Cédric Khan, Mathieu Amalric, Laurent Cantet), et mixé par Jean-Pierre Laforce (qui a travaillé avec Bruno Dumont, Michael Haneke), s'est révélé essentiel, même si difficile à gérer parfois : il s'agissait de tourner avec dix-sept adolescentes, de composer avec la mer (qui est souvent bruyante en Bretagne, et qui monte entre les prises...). Cette présence obsédante de la mer,

ces ambiances de gynécée, de silences d'alcôves ou de chants à tue-tête, définissent à chaque instant leur univers d'adolescentes.

La musique a également fait l'objet d'une recherche précise : nous voulions une bande son plutôt rock (Blood Red Shoes, Tricky), proche des filles (Iziah, Karen Elson), et qui varie selon leur humeur (DJ Chloé, Devendra Banhart).

Enfin, tout ce travail a été rendu possible par notre producteur, Denis Freyd, qui a également produit les nouveaux films de Jean-Pierre et Luc Dardenne et de Pierre Schœller qui seront présentés à Cannes cette année, ainsi que des films d'Ursula Meier, de Mariana Otero ou Patricia Mazuy.

Le fil entre la comédie et le drame

Nous avons cherché à raconter cette histoire d'amitié et de féminité sur un ton à la fois grave (parce que le regard que nous portons sur ces filles, et leurs rêves plus grands qu'elles, reste mélancolique), et drôle, parce que l'adolescence, c'est aussi cela : pouvoir passer en quelques secondes du désespoir à l'éclat de rire, pour peu qu'une de vos amies soit à vos côtés.

DELPHINE ET MURIEL COULIN ont réalisé cinq courts-métrages avant 17 FILLES, leur premier long-métrage :

SEYDOU

Production : Quark Production, ARTE
Sélectionné aux festivals : Clermont-Ferrand (2010), Séoul, Madrid...

ROUE LIBRE

Production : LES FILMS DU POISSON, ARTE
Sélectionné aux festivals : Némó (Paris), La Rochelle, Clermont-Ferrand, Cité des Sciences, Festival Vidéoformes, Séoul, Melbourne...
Prix Italia 2002 Mention Spéciale - Prix Europa 2002

GERMAIN

Collection "Jeunes Talents Cannes "
Production : AGORA FILMS / MAÏA FILMS, FRANCE 5
Sélectionné aux festivals : Le Havre, Grenoble, Londres...
Distribué en salles par le R.A.D.I.

SOUFFLE

Production : LES FILMS DU POISSON, FRANCE 3
Sélectionné dans une vingtaine de festivals en France et à l'étranger, dont la Semaine Internationale de la Critique - Cannes 2001
Sélectionné pour le Prix Jean Vigo
Prix Beaumarchais du Meilleur Scénario- Festival de Pantin
Prix Spécial du Jury - Avanca (Portugal)
Prix de la Meilleure Réalisation - Festival da Kino
Prix de la Critique - Festival de Bucarest
Prix Spécial du Jury - Festival de Brest
Prix de la Critique Française

IL FAUT IMAGINER SISYPHE HEUREUX

Auto-produit
Sélectionné aux festivals de Rennes, Nancy, Paris, Cabourg, Pantin...
Best Drama Award - Festival de Los Angeles

Par ailleurs, Delphine écrit des romans, et Muriel réalise des documentaires.

Interprétation

Camille
Julia
Florence
Flavie
Clémentine
Mathilde
L'infirmière scolaire
La mère de Camille
Le proviseur
Florian
Tom

Louise Grinberg
Juliette Darche
Roxane Duran
Esther Garrel
Yara Pilartz
Solène Rigot
Noémie Lvovsky
Florence Thomassin
Carlo Brandt
Frédéric Noaille
Arthur Verret

Fiche Technique

Un film écrit et réalisé par
Directeur de la photographie
Ingénieur du son
Montage
Chefs monteurs son

Delphine et Muriel Coulin
Jean-Louis Vialard a.f.c.
Olivier Mauvezin
Guy Lecorne
Vincent Montrober
Julien Bourdeau

Mixeur
Chef décorateur
Chef costumière
Chef maquilleuse
Chef coiffeuse
Premier assistant réalisateur
Scripte
Régisseur général
Directeurs de casting

Jean-Pierre Laforce
Benoît Pfauwadel
Dorothee Guiraud
Sylvie Aid-Denisot
Fouzia Harleman
Guillaume Huin
Élodie Van Beuren
Michaël Ermogeni
Alexandre Nazarian
Agathe Hassenforder (arda)

Photographes de plateau

Jérôme Prébois
Frédéric Castelnot

Producteur exécutif
Producteur

André Bouvard
Denis Freyd

Une production Archipel 35,
En coproduction avec ARTE France Cinéma
avec la participation de CANAL+, de CINÉCINÉMA et de ARTE France,
avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée, de la Région Bretagne
en partenariat avec le CNC,
en association avec Banque Populaire Images 11, Cinémage 5, Uni Étoile 8 et Soficinéma 7,
développé avec le soutien du programme MEDIA de l'Union Européenne et de la sofica Cofinova.

Ventes internationales Films Distribution

Musiques additionnelles

IT'S GETTING BORING BY THE SEA

(Steven ANSELL/Laura CARTER)
Interprété par Blood Red Shoes
© BUCKS MUSIC GROUP LTD
(p) 2008 V2 Records International Ltd
avec l'autorisation d'Universal Music Vision. et
des Editions David Platz Music

THE GHOST WHO WALKS

Interprété par Karen Elson
(P) 2010 Third Man Records under exclusive license to XL Recordings Ltd
Ecrit par Karen Elson
Publié par THIRD STRING TUNES
Extrait de l'album 'The Ghost Who Walks' XLCD 493
Avec l'aimable autorisation de XL Recordings Ltd
Représenté par Beggars Group Media Limited

CARMENSITA

(Devendra BANHART)
© Chrysalis Music Ltd
(P) 2007 XL Recordings Ltd
Ecrit par Devendra Banhart
Extrait de l'album « Smokey Rolls Down Thunder Canyon » - XLCD 283
Avec l'aimable autorisation de XL Recordings Ltd, Beggars Group Media Ltd et Chrysalis Music France

HERSELVES

(composé et arrangé par Chloé Thévenin)
Extrait de l'album « One in Other »
(c) Kill the dj records 2010
Interprète : «CHLOE»
(p) Kill the dj records 2010

ROND DE LOUDÉAC

Interprété par Sylvain Leroy (Biniou Koz)
et Matthieu Riopel (Bombarde)
Tous droits réservés
(p) Archipel 35

SATIN SOUNDS

(Walter Dick)
K Musik / Kpm Music International

« HEY BITCH »

Interprété par Izia
(Izia Higelin/ Izia Higelin)
Droits réservés
(P) 2009 AZ
Avec l'autorisation d'Universal Music Vision

LES TROIS COPAINS

Interprété par Constance Verluca
paroles et musique de Constance Verluca et Julien Hirsinger
© Warner Chappell Music France – 2006
(P) 2007 Warner Music France
avec l'aimable autorisation de Warner Music France
A Warner Music Group Company

PUPPY TOY

Interprété par Tricky
Ecrit par Adrian Thaws et Bernard Butler
(P) Avec l'aimable autorisation de Domino Recording Co. Ltd
et Stage Three Music représenté par Because Editions
© Domino Publishing Co. Ltd

AIN'T GOT NO, I GOT LIFE

(Galt Macdermot, James Rado, Gerome Ragni)
Interprété par Patrice
(c) 1968 EMI U Catalog Inc. and Channel H Productions (ASCAP).
Avec l'autorisation de EMI CATALOG PARTNERSHIP France.
Tous droits réservés.
(P) 2010 Sypow Music sous licence exclusive Because Music

« LIFE IS GOING DOWN »

Interprété par Izia
(Izia Higelin/ Izia Higelin)
Droits réservés
(P) 2009 AZ
Avec l'autorisation d'Universal Music Vision